

LE MOT DU PRÉSIDENT

D'abord je vous souhaite à tous, mes meilleurs vœux pour cette année 2018, les meilleurs vœux pour vos proches et vos abeilles. Le conseil d'administration s'associe aussi à mes vœux pour vous souhaiter la bonne année.

Une bonne année, on en a besoin ! Heureusement que les apiculteurs sont costauds et toujours optimistes. On peut avoir des inquiétudes sur ce que sera l'apiculture cette année, vu les résultats des deux années précédentes, mais l'optimisme prendra le dessus et la passion pour nos « mouches » nous emportera vers de nouveaux projets.

Qui a dit jamais deux sans trois!!

Ah bon, j'avais cru entendre...

Comme vous le lirez dans ce bulletin, après cette assemblée générale qui a battu tous les records d'audience, le syndicat se porte bien. Faut dire qu'en invitant Etienne Bruneau, on allait gagner !!

On va essayer d'être à la hauteur l'année prochaine.

Je rappelle que ce bulletin est ouvert à toutes les associations de la métropole, et qu'un petit article, un petit mot sont toujours les bienvenus.

Dans les activités du syndicat on pourrait ajouter un voyage, une sortie. Je pensais proposer une rencontre avec Hubert Guériat à l'Aquascope de Virelles ; il fait, tous les ans, une journée portes ouvertes aux alentours du solstice d'été. Alors pourquoi pas, en organisant des covoiturages, se retrouver là bas pour cette occasion. On goûtera la Chimay pression !!! Allez, je mets cette proposition à l'ordre du jour au prochain CA.

Bon, il y a quand même une chose avec laquelle il faudra se battre, et on ne sait pas trop comment encore : c'est ce frelon asiatique. Vous savez qu'il a été repéré, que des nids ont été détruits dans les alentours et avec cet hiver doux ? Relisez le bulletin N°102 de juillet qui en parle.

N'oubliez pas, pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, de payer votre cotisation.

LE CAFÉ APICOLE DU 24 SEPTEMBRE

2^e PARTIE

Voici la suite de ce café apicole, la première partie se trouve dans le numéro précédent (n°103).

LA RUCHE BOURDONNEUSE

Une ruche bourdonneuse, et encore bien peuplée, peut être rattrapée en mai/juin mais sera perdue en juillet/août.

Les causes sont diverses :

- La reine peut ne pas revenir d'un vol nuptial
- La reine présente n'a pas été fécondée ou en arrêt de ponte suite à une mauvaise fécondation
- Lors d'une manipulation, elle a pu être écrasée ou avoir l'abdomen endommagé.

Dans ces deux derniers cas, il existe une cohésion de la colonie avec rentrée de nectar et de pollen.

Idéalement il faudrait remettre une reine dans la ruche mais les pondeuses risquent de la tuer. Il est possible, en juin, de réinstaller une reine, la réussite est exceptionnelle plus tard en saison. On n'introduira pas de reines de qualité, le risque est trop important de la perdre.

Pour récupérer les abeilles d'une bourdonneuse, une solution consiste à secouer les abeilles non loin du rucher, de mettre à la place de la ruche bourdonneuse une ruchette garnie d'un essaim avec reine. Les abeilles secouées vont rentrer dans cette ruchette. Une autre solution consiste à introduire dans la ruche bourdonneuse un cadre de couvain avec des larves très jeunes, les abeilles peuvent alors démarrer un élevage royal. Il est également possible de mettre une reine naissante (cellule mûre) sur un cadre de couvain naissant.



Cadre bourdonneux pondu par des ouvrières

Si la ruche ne contient pas beaucoup d'abeilles, il est intéressant d'y placer un cadre de couvain naissant. Même si on réussit à rémérer la colonie, il faudra resserrer la colonie dans une ruchette. Dans une bourdonneuse, les abeilles sont vieilles et peu dynamiques à redémarrer la ruche. Si une reine est acceptée, il faudra une semaine avant la mise en ponte, puis 21 jours pour voir naître les premières nouvelles abeilles qui s'occuperont du couvain avant de devenir butineuses 3 semaines plus tard. Il faudra donc aider la colonie par apport de couvain naissant et nourrir.

Le mot du Président suite...

Je rappelle que les assurances RC sont prises pour l'année civile, et qu'après le 31 mars, il faudra alors s'adresser directement au SNA pour sa cotisation, abonnement et assurance.

Un p'tiot mot d' président achis près d'ch' fu, ben au caud. Et dire qu'nos mouques, elles dorme'te déhiers !!! Quel courache !!

Didier Demarcq

LE CAFÉ APICOLE DU 24 SEPTEMBRE, ...suite

Jean-Marie Van Dyck, éleveur belge, a mis au point une méthode pour remérer une ruche bourdonneuse. Il imprègne des cartons de dessous de bière avec un alcool qu'il enferme dans un sac plastique et placé sur le dessus des cadres. Il introduit une cagette avec une reine pondeuse. L'acceptation est parfaite. Découvrir la méthode en tapant sur Google « bourdonneuses van dyck »

LES DIFFÉRENTES CELLULES ROYALES

Il y a 3 sortes de cellules royales : les cellules d'essaimage, de sauveté et de supersédure.



Cellule royale d'essaimage

LE CAFÉ APICOLE DU 24 SEPTEMBRE, ...suite

Les cellules d'essaimage.

Elles sont nombreuses, situées partout sur le cadre, sur le côté et bas du cadre et bien détachées du rayon.. Ces cellules sont bâties à partir des amusettes ou amorces de cellules. Elles sont bien détachées du rayon et belles.

Si l'on trouve des larves dans des amusettes, la ruche va essaimer et il est très difficile de l'arrêter. La fièvre d'essaimage est lancée.

Si on y trouve juste des œufs, l'essaimage est encore incertain. On pourra y palier facilement par la pause d'une hausse ou le retrait de cadres de couvain remplacé par des cires gaufrées.

Pour essayer d'éviter l'essaimage il faut ouvrir la ruche toutes les semaines et enlever toutes les cellules royales. Une ruche peut essaimer lorsque les premières cellules royales sont operculées. Une cellule est operculée 8 jours après la ponte de l'œuf dans l'amusette.

Une autre solution est la division : on enlève de cette ruche 3 cadres avec les abeilles et sans la reine, un cadre de provision, un cadre de couvain ouvert et de couvain fermé l'un d'eux garni d'une belle cellule royale. Cela fait tôt en saison permet de créer une nouvelle colonie et donc évite l'essaimage mais peut être au détriment de la production de miel. Dans la ruche restante, on laisse la reine, on détruit les cellules royales et on y met un ou plusieurs cadres à bâtir.

Une solution plus simple pour éviter l'essaimage dans des ruches où il y a trop de couvain par rapport aux butineuses, c'est de retirer des cadres de couvain et de les remplacer par des cadres à bâtir.

Les cellules de sauveté.

Le plus souvent la reine est morte brutalement, la plus part du temps du à une mauvaise manipulation. Il faut visiter une ruche avec beaucoup de précaution, on évite ainsi d'écraser la reine. Les abeilles vont faire une cellule royale à partir de larves d'ouvrières. Cette cellule royale va donc se situer au milieu du couvain

et sera operculée avant les cellules qui l'entourent. Ces cellules sont collées au cadre puisque elles se développent du fond d'une cellule d'ouvrière. Il peut y en avoir plusieurs. L'élevage démarre sur des larves de moins de 3 jours, la première reine va éclore 10 jours après l'orphelinage accidentel. Il faut donc laisser une seule cellule royale et surveiller qu'elle naisse bien. Pour faire le tri dans les cellules, il faut bien dégager les abeilles du cadre pour que les cellules de sauveté soient bien visibles. Il faut savoir qu'une reine issue d'une cellule de sauveté est de qualité moyenne car issue d'une larve d'ouvrière nourrie de gelée royale de moins bonne qualité.

Les cellules de supersédure.

Elles se situent toujours au milieu d'un cadre dans le couvain et sont issues d'une amusette donc bien dégagée du rayon. Elles sont moins nombreuses (deux ou trois) et construites hors période d'essaimage, le plus souvent en fin de saison et alors qu'il y a encore des mâles. La supersédure est due au fait que la reine n'est plus féconde. Cette cellule royale se situe dans le couvain, au maximum de la chaleur et est très belle. Ce sont des colonies qui n'essaient pas. C'est un critère de qualité pour la colonie.

On remarque parfois dans une supersédure une jeune reine cohabitant avec une vieille reine. Les abeilles évitent qu'elles se rencontrent. Quand la jeune reine rentre de son vol nuptial, la vieille reine sera tuée. On rencontre ce phénomène le plus souvent chez les abeilles noires.

LES PIÈGES À ESSAIM

La récupération d'un essaim peut se faire idéalement grâce à une ruchette piége

Mais il s'agit souvent d'un essaim d'un voisin alors que notre essaim part chez le voisin.

Les essaims sortent presque toujours entre 12 et 14h s'il s'agit d'un essaim primaire. La vieille reine se pose à proximité le plus souvent dans un arbuste. S'il s'agit d'un essaim 2daire ou tertiaire, la reine vierge se posera en hauteur et sera partie dans les deux

heures. L'essaim s'étant enrichi de lui-même, il ne risque pas de quitter le piège. Il suffira de le déplacer de 3 km pour le désorienter afin de le remettre dans le rucher.

L'essaim naturel ramassé sur une branche, une fois récupéré, sera mis en cave avec un couvre cadre grillagé et au moins avec un cadre bâti. Il n'est pas obligatoire de nourrir car les abeilles partent avec des provisions dans leur jabot. Mais si on veut nourrir, il suffit de renverser un pot contenant du sirop avec un couvercle percé de trous (les gouttelettes suintantes seront léchées par les abeilles).

Parfois il s'agit d'un "essaim de chant" du fait de la disparition de la reine et avec plusieurs reines vierges issues d'un élevage de sauveté. Cet essaim va se diviser et se poser en deux ou plusieurs grappes.

La ruche piège est constituée de vieux cadres bâtis. Mais il faut un certain espace libre. Aussi il pourra se composer d'un cadre de corps et de plusieurs vieux cadres de hausse, laissant dans la ruchette de l'espace. On ne met pas de cires gaufrées, ce n'est pas nécessaire, les abeilles d'un essaim dynamisées par l'essaimage sont prêtes à bâtir rapidement des cadres d'ouvrières.

Les vieux cadres bâtis attirent les éclaireuses. A l'eau de fonte des brèches (vieux cadres noirs), s'ajoute la propolis fondue qui attire spécialement l'essaim. La mélisse et aussi les produits attire-essaims ont aussi un pouvoir d'attraction.

La ruchette piège doit se situer à hauteur d'homme, à mi ombre et surtout pas en plein soleil car la ruchette serait jugée trop chaude par les éclaireuses.

PARTHÉNOGÈNESE ET REINE ARRHÉNOTOQUE

La parthénogenèse est un mode de reproduction indépendant de toute sexualité permettant le développement d'un individu à partir d'un ovule non fécondé.

La parthénogenèse est dite arrhénotoque chez les abeilles : les œufs fécondés produisent des femelles, ou-

vrières ou exceptionnellement reines, tandis que les mâles proviennent des œufs non fécondés.

La reine peut ou non féconder les ovules qu'elle produit. Il suffit pour cela qu'elle ouvre ou ferme le réceptacle séminal où elle conserve, dans son appareil reproducteur, le sperme qu'elle a reçu des mâles lors du vol nuptial. De cette façon, un ovule non fécondé donnera toujours un individu mâle.

En cas de reine déficiente pendant que des mâles, on peut remarquer la présence de plusieurs œufs par cellule. Alors que normalement, une ponte régulière présente un œuf par cellule bien posé au centre de la cellule.

LA FAUSSE TEIGNE – LA CONSERVATION DES HAUSSES

Il y a deux fausses teignes, la petite *Achroea grisella* et la grande *Galleria mellonella*. C'est essentiellement cette dernière qui sévit dans nos ruchers.

Les conditions de développement sont chaleur et obscurité. Ce sont les ruches peu peuplées qui sont touchées, ainsi que les cadres stockés où il y a eu couvain, pollen et fibres. En prévention il convient de changer la cire des cadres de hausse, dès qu'elle est noircie.

Un cadre attaqué peut être sauvé. Il suffit de le placer dans un sac poubelle et de le mettre au congélateur pendant au maximum 48h. Le froid va tuer larves et œufs. Le cadre est remis dans la ruche, les abeilles ensuite les reconstruisent.

Pour éviter l'infestation pendant le stockage des hausses, il faut d'abord permettre aux abeilles de les lécher. Ce léchage peut se faire en extérieur si le rucher n'est pas en ville. Les hausses sont mises en colonnes avec une petite entrée pour éviter le pillage.

En ville, le léchage peut se faire directement sur la ruche, ce qui permet aux abeilles de retravailler les cadres les rendant plus solides. Cependant il y

a risque de voir les abeilles les garnir de nouveau du miel.

Il existe un plateau chasse abeille avec trappe (chez Bijenhof). La trappe est ouverte pendant le léchage et refermée dès que celui-ci est terminé. Cette façon de procéder évite le pillage et la présence de trop d'abeilles. La pose des hausses à lécher sur les ruches se fait le soir pour éviter le pillage, surtout quand on est en ville. Sinon tout le quartier sait qu'on a des ruches..

Une fois léchées les hausses seront stockées en colonne à l'extérieur, à l'abri de la pluie avec une grille à reine ou un moustiquaire en haut et en bas pour permettre une circulation d'air. Il n'est pas nécessaire de les traiter avec du B401. On peut aussi souffrir en brûlant une mèche de soufre dans une boîte de conserve placée dans une hausse vide en haut de la pile de hausses et fermée par un toit (attention à l'incendie). Les vapeurs de dioxyde de soufre (à ne pas respirer) étant plus lourdes que l'air, vont traiter la pile de hausses en tuant les larves et insectes. Il faut refaire ce traitement 15 jours plus tard car les œufs ne sont pas atteints.



Cadre envahi par la fausse teigne

Il est important de garder des cadres bâtis pour pouvoir en disposer rapidement au printemps. En effet une miellée peut survenir sur 2 à 3 jours. Si l'on ne possède que des cadres cirés, les abeilles vont stocker le miel dans les cadres de corps. Il faut savoir que les abeilles peuvent remplir une hausse en 1 semaine avec les alvéoles operculées.

La fabrication d'un kg de cire demande 10 kg de miel et 1 kg de pollen !

GRILLE À REINE ENTRE CORPS ET HAUSSE

Lors de la pose des hausses faut-il mettre une grille à reine? Certains apiculteurs la mettent de suite.

La grille à reine bloque l'évolution du couvain. Parfois même les abeilles ne montent pas dans les hausses.

Idéalement ne pas mettre de grille dès la pose des hausses par contre la grille à reine sera mise une fois les abeilles montées en hausse sinon au plus tard 3 semaines avant la récolte. Cela évite du couvain dans les hausses avec la difficulté que cela engendre au moment de l'extraction. Si l'on récolte un miel de printemps (Colza), il est nécessaire de mettre une grille, la reine étant en pleine période de ponte maximum.

LE CADRE À JAMBAGE

Du fait des cires contaminées et pour



Cadre à jambage

avoir des cadres de mâles, le cadre à jambage est une solution.

Dans un cadre de corps placer une baguette de bois de 47 cm x 12mm de large et 10 mm d'épaisseur. Les extrémités du jambage seront biseautées de façon à permettre un ajustement pour la pose de celui-ci. Il convient de placer le jambage de 4 cm à 4,5cm en dessous de la tête de cadre, en diagonale vers l'angle inférieur opposé.

Le mieux est de placer une amorce de cire sur le haut du cadre. Les abeilles vont construire leur propre cire gaufrée.

Ce type de cadre est fragile pour l'inspecter lors d'une visite, il ne faut pas le pencher mais le garder vertical.

Didier Demarcq

CAFÉ APICOLE DU 5 NOVEMBRE 2017

Une fois encore le syndicat apicole a vu juste en combinant les demandes et renouvellements d'adhésion 2018 et la venue des Ets LEROUGE avec un excellent café apicole, intéressant 70 adhérents, animé par Jean Luc DEBAISIEUX Président du Rucher école du Botanique de Tourcoing.

Le principe des cafés apicoles est de mettre en relation les jeunes apiculteurs en manque d'expériences et les apiculteurs chevronnés autour de sujets spécifiques.

Les sujets à aborder en apiculture ne manquent pas, ainsi pour commencer cet échange avec les participants, notre animateur propose une discussion sur la fin de l'hiver en 10 questions (actu api N°59)

Ruches renversées, neige sur les toits, abeilles qui volent en hiver, avettes mortes aux pieds de la ruche, nosérose et poids des ruches. Puis il est proposé à l'assistance de s'intéresser à un sujet plus technique comme la glande hyopharyngienne et plus particulièrement un article d'Agnès Fayet

du CARI, détaillant précisément les fonctions de cette glande majestueuse. De nombreux échanges entre apiculteurs ont permis à chacun jeunes et moins jeunes de comprendre l'importance fonctionnelle de cet organe.

Il est temps d'aborder le dernier sujet au programme et porter la discussion sur la façon qu'a chacun d'entre nous de faire du miel.

"Pourquoi certains arrivent à produire plus de 15 kg par ruche et d'autres n'en feront que 3 kg?" L'environnement défavorable,

la miellée manquée, la puissance de la colonie insuffisante, la santé de la ruche (varroas), la motivation et la formation de l'apiculteur, autant de facteurs aggravants ne permettant pas de produire correctement ce trésor sucré tant attendu.

Un public attentif aux explications et friand de questions, a obtenu des réponses venant d'une assistance enthousiaste et motivée par le sujet.

Voici le temps de terminer ce café apicole et de donner rendez-vous pour une prochaine rencontre le

Dimanche 25 février 2018

Luc Lardon

RUCHER ÉCOLE DU BOTANIQUE TOURCOING et Vallée de la Lys

Quelques nouvelles du Rucher Ecole du Botanique (R.E.B.) de Tourcoing

Fondé en 2012 par Jean Luc Debaisieux, Pierre Buisse et Jérôme Rohart, l'association du Rucher Ecole du Botanique (R.E.B.) à Tourcoing est une école d'apiculture, véritable organisme de formation agréé. Les cours sont assurés par Jean Luc Debaisieux, apiculteur chevronné, et aidé par 10 apiculteurs conseillers et intervenants, bénévoles et dévoués, qui aident à l'entretien du rucher et participent activement à sa gestion.

Il a pour but principal la formation de futurs apiculteurs à l'apiculture de



Jean-Luc Debaisieux au RE du Botanique

loisir, et d'assurer des cours de perfectionnement destinés aux plus aguerris.

Le deuxième objectif de notre rucher école est le développement et le maintien de l'abeille noire locale, en collaboration avec le rucher de fécondation de Villeneuve d'Ascq où l'on pratique l'élevage de reines, ainsi que la vente de reines "abeille noire", créant ainsi une véritable zone de protection de notre abeille endémique

Le R.E.B. propose une formation annuelle d'initiation à une trentaine d'élèves durant 60 heures quelques samedis après-midi d'octobre à fin juin.

Cette année, grande nouveauté, nous lançons un cours "perfectionnement" pour les apiculteurs ayant déjà des ruches à conduire, souhaitant approfondir leurs connaissances. Déjà plus de 20 personnes inscrites pour le samedi 17 et dimanche 18 février. Dans ces échanges plus techniques, nous permettrons d'aborder plus en profondeur des points essentiels de la conduite d'un rucher (nourrissement, traitements sanitaires, essaimage, etc...).

Les cours théoriques sont dispensés dans la salle du jardin Botanique, 32 rue du Moulin Fagot à Tourcoing gracieusement mise à disposition par la mairie de Tourcoing.

Les cours pratiques ont lieu au rucher pédagogique rue de l'Yser à Tourcoing, sur un terrain municipal bien pourvu en réserve alimentaire apicole.

La notoriété et la qualité de l'enseignement théorique et pratique font de notre rucher école une plaque tournante de l'apiculture locale. Nous signons des conventions avec des entreprises qui nous confient la formation de salariés, et l'accompagnement pour la mise en place de ruches en entreprises.

Bien sûr, notre Rucher Ecole participe aux différentes manifestations régionales, intercommunales et Tourquennoises.

Nos différents ruchers :

Le rucher pédagogique de l'Yser : une quinzaine de ruches (Dadant 10C + abeilles noires) installées sur le terrain municipal de l'Yser à Tourcoing.

Le rucher de Wavrin : démarrage d'un rucher de production (miel, abeilles) à Wavrin (Dadant 12c +

Buckfast)

Le rucher de Willems (en partage avec le Rucher Ecole du Héron, de Villeneuve d'Ascq) une quinzaine de ruches Dadant 10c, abeilles noires, nucléis de fécondations... destinés à la production de reines.

Le rucher d'Halluin : démarrage du rucher de production du R.E.B. avec 5 ruches Dadant 10c...

Tous renseignements :

luc.lardon@gmail.com ou

jldebaisieux@gmail.com



Article paru dans l'Abeille de France de ce mois de janvier.

Le 26 novembre 2017 a eu lieu l'Assemblée Générale du SARL. 150 apiculteurs étaient présents pour assister à cette réunion annuelle sous la présidence de Didier Demarcq.

Un conférencier de marque était présent en la personne d'Etienne Bruneau, président du CARI qui présenta, en première partie, sa société basée à Louvain la Neuve en Belgique. Le SARL entretient des relations étroites avec les amis apiculteurs belges et notamment Jean-Luc Streebelle du rucher de Tournai, surtout concernant le frelon asiatique qui s'installe des deux côtés de la frontière.

Etienne Bruneau parla du marché du miel avec les difficultés des apiculteurs



Etienne Bruneau

du sud liées au changement climatique, de l'effondrement du prix à cause de la pression de la grande distribution, de l'adultération des miels et des cires contenant de la paraffine non alimentaire. Il nous donna la liste des critères retenus pour un miel de qualité.

En deuxième partie, Didier Demarcq présenta, pour sa 21e Assemblée Générale, le rapport d'activité de notre syndicat qui compte 280 apiculteurs pour 1642 ruches. Le SARL est associé aux différents ruchers écoles de la région lilloise (RE Abeilles en Pévèle, du Botanique de Tourcoing, du Héron à Villeneuve d'Ascq, de la ville de Lille).

Le secrétaire, Thierry Sapyn, est démissionnaire du Conseil d'Administration et Didier Demarcq le remercia pour son activité effectuée pendant de nombreuses années. Deux nouveaux membres ont été élus : Géry Dablemont et Thomas Devienne. Ils viennent renforcer le CA composé de Jean-Michel Carette, Jean-François Charvet, Denis Citerne, Vincent Codron, Jean-Yves Coget, Jean-Luc Debaisieux, Michel Duflo, Camille Duhayon, Marie-Jo Froment, Luc Lardon et Christian Lefebvre.

L'activité du Syndicat consiste en : le prêt de matériel, le prêt de livres apicoles, la fourniture de sirop "Fructo-plus", la distribution de pots de verre, les Cafés Apicoles, la venue des Ets Lerouge qui a livré du matériel le 18 novembre. Le site internet du SARL sera refondu (<http://syndicat-apicole-lillois.fr>). Le syndicat publie un bulletin interne qui depuis quelques années est numérisé. Les informations aux membres sont envoyées régulièrement par mail. Le syndicat a édité de grands panneaux pour les expositions. Un stage d'élevage de reine aura lieu le 2 et 3 juin 2018. Des cours de perfectionnement se dérouleront au RE du Botanique à Tourcoing et à celui de Cappel en Pévèle (Abeilles en Pévèle). Un conservatoire de l'Abeille Noire a été créé il y a 2 ans avec la subvention de la Métropole Européenne de Lille composé de 5 groupes d'apiculteurs. Le syndicat a participé à la Fête de l'Abeille du Musée de Plein Air de Villeneuve d'Ascq. Des voyages à Chimay ou au Conservatoire

de l'Abeille Noire dans l'Orne sont en projet.

Thomas Devienne, Président du Groupement Sanitaire du département du Nord qui fait partie de la FNOSAD, présenta le GSAN, le Plan Sanitaire d'Élevage, la formation et l'action des techniciens sanitaires apicoles (TSA), la lutte contre le frelon asiatique citant les organismes impliqués : outre le GSAN, la FNOSAD, la FREDON et le CRAW en Belgique.

Ensuite notre trésorier, Jean-Michel Carette, présenta son bilan qui fut approuvé par l'assemblée.

En troisième partie, Etienne Bruneau nous fit part "Des autres traitements contre Varroa". Après un rappel détaillé du cycle de l'abeille et de la varroase, il nous a décrit comment évaluer les varroas phorétiques, les divers traitements chimiques existants avec

l'évaluation de leurs résultats, y compris les nouveaux produits.

Il expliqua comment se comportent les abeilles dans la nature avec son application pour les colonies en rucher. C'est sur le blocage de la reine et le retrait du couvain qu'il développa sa conférence, expliquant, entre autre, le fonctionnement de la cage de Scalvini. Etienne Bruneau termina en parlant de façon détaillée des huiles essentielles à faible dose. Sa conférence terminée, Etienne Bruneau fut vivement applaudi.

L'assemblée Générale se termina par une tombola. Les lots principaux consistaient en deux ruchettes 6 cadres en bois. Tous les participants sont repartis avec un lot. Enfin le verre d'hydromel clôtura cette longue après-midi.

BRÈVES DE NOURRISEUR

Quelques informations importantes... La vie de notre Syndicat...

RAPPEL SIROP

Compte tenu de l'augmentation du nombre d'adhérents au SARL, nous lançons une commande groupée de sirop chaque année. Donc Jean-Michel attend vos commandes...

Bien sûr pour des petites quantités, n'hésitez pas à commander pour 2 ans, il n'y a aucun problème de stockage, la qualité est sérieuse puisqu'il s'agit de "Fructo Plus". Le prix n'est pas encore fixé car il est un peu tôt mais il sera de toute manière intéressant, comme chaque année...

Merci donc d'envoyer vos commandes à Jean-Michel :

jean-michel.carrette@orange.fr

Jean-Michel Carrette

Sirop Fructo Plus :

Riche en Fructose, sirop à base cé-

réale ! Très bonne stabilité !

Sans OGM, ni pesticides.

Composition (matière sèche) :

Fructose 25%, Glucose 33,5%,

Maltose 20,5%, Maltotriose 21%,

Matière sèche 75%, PH 5.



Le noisetier est en fleur : on y voit bien la fleur femelle qui donnera la noisette et le chaton jaune de pollen. Déjà en fleur !! (Photo de Didier Demarcq le 16/01/2018)

BLOC-NOTES

Janvier 2018

Samedi 13 : R.E.B.

Samedi 13 : R.E.P.C.

Samedi 20 : R.E.H.

Dimanche 21 : CA du S.A.R.L.

Samedi 27 : R.E.L.

Février 2018

Samedi 3 : R.E.P.C.

Samedi 10 : R.E.H., R.E.B. et R.E.L.

Dimanche 25 : Café apicole

Mars 2018

Samedi 10 : R.E.H, R.E.P.C. et R.E.L.

Samedi 17 : R.E.B, R.E.P.C. et R.E.L.

Samedi 24 : R.E.H.

Dimanche 25 : CA du S.A.R.L.

Samedi 31 : R.E.B.

Avril 2018

Dimanche 1er : Café apicole

Samedi 7 : R.E.H, R.E.P.C. et R.E.L.

Samedi 14 : R.E.B.

Samedi 14 : R.E.P.C.

Samedi 21 : R.E.H et R.E.L.

Samedi 28 : R.E.B.

Mai 2018

Samedi 5 : R.E.B, R.E.P.C. et R.E.L.

Samedi 12 : R.E.H.

Dimanche 13 : CA du S.A.R.L.

Samedi 14 : R.E.B.

Samedi 19 : R.E.P.C. et R.E.L.

Samedi 28 : R.E.B.

Juin 2018

Samedi 2 : R.E.P.C. + stage d'élevage de reines

les samedi 2 juin et dimanche 3 juin.

et R.E.L.

Samedi 9 : R.E.H.

Samedi 16 : R.E.B. et R.E.L.

Samedi 16 : R.E.P.C.

Samedi 23 : R.E.H.

Samedi 30 : R.E.B., R.E.H. et R.E.L.

Camille Duhayon tient une permanence de la bibliothèque de 14h30 à 15h15 les jours des cours au REH ainsi qu'aux dates des Café Apicoles et des CA.

Sigles pour mieux lire l'Agenda...

REH : Rucher école du Héron, Villeneuve d'Ascq (cours de 14h30 à 17h30)

REB : Rucher école du Botanique, Tourcoing

REL : Rucher école de Lille

REPC : Rucher école du Pévèle Carembault

SARL : Syndicat Apicole de la Région Lilloise

SARL : Syndicat Apicole de la Région Lilloise

CAR : Coordination Apicole Régionale

GSAN : Groupement Sanitaire Apicole du Nord

SNA : Syndicat National d'Apiculture

Pour le RE de Lille :

Ferme Pédagogique Marcel DHENIN 14 rue

Eugène Jacquet 5900 LILLE

Téléphone: 03.20.55.16.12. Fax: 03.20.42.65.80.

Courriel: rucherecole@mairie-ville.fr

Le Bulletin

Publication interne du Syndicat Apicole de la Région Lilloise

Siège social : Ferme du Héron - 59650 Villeneuve d'Ascq

Comité de rédaction : Didier DEMARCO, Vincent CODRON. Conception graphique : Daniel DEMOUEAUX